

Cyanobactéries :

un diagnostic toxicologique des perchaudes

La pratique de la pêche blanche constitue une activité relativement populaire sur les lacs gelés de la région. Au réservoir Choinière, durant la saison hivernale 2006, il s'est capturé près de 37000 perchaudes.



Pêche blanche, Jean-Pierre Huard, Sépaq

Les cyanobactéries, aussi appelées algues bleu-vert, sont des micro-organismes davantage associés aux bactéries qu'aux algues proprement dites. Elles regroupent quelque 2000 espèces différentes. L'intérêt porté aux cyanobactéries provient du fait qu'elles peuvent produire, selon les espèces, des substances toxiques, collectivement appelées cyanotoxines. Dans des conditions favorables, soit en présence de phosphore dans l'eau, les cyanobactéries peuvent se développer rapidement et en abondance, formant alors une « fleur d'eau ».

Des proliférations de cyanobactéries ont été observées au réservoir Choinière en août 2006. Considérant que ces « fleurs d'eau » de cyanobactéries présentent un risque pour la santé des utilisateurs, un avis de santé publique a été émis afin de restreindre les usages au niveau du plan d'eau. Cet avis de santé publique a été maintenu tout l'automne pour le réservoir Choinière, ainsi que pour huit autres lacs de la région.

Au moment d'amorcer la saison de la pêche blanche, la question de la consommation du poisson était fréquemment soulevée par les utilisateurs. C'est dans ce contexte que le parc national de la Yamaska lançait, en novembre 2006, une initiative visant à vérifier l'état des perchaudes ayant été exposées aux « fleurs d'eau » de cyanobactéries pour le réservoir Choinière et les lacs Boivin, Roxton et Waterloo. En partenariat avec l'Association des chasseurs et pêcheurs de l'Estrie, une sub-

vention a été obtenue de la Fondation de la faune pour la réalisation de l'étude.

De concert avec les municipalités et les associations de riverains concernées, le prélèvement de cinq perchaudes par plan d'eau a été effectué. Les poissons ont été acheminés au laboratoire de Philippe Juneau, titulaire de la Chaire de Recherche du Canada en Écotoxicologie des Micro-organismes Aquatiques et professeur au Département des sciences biologiques - Centre TOXEN de l'UQAM, pour un diagnostic quant au potentiel d'accumulation des microcystines (un type de cyanotoxines) dans la chair des 20 spécimens récoltés.

Les résultats ont montré que les concentrations en microcystines étaient sous la limite de détection de la méthode (0,46 ng MC / g tissu). Étant 17 fois sous la dose journalière tolérable de 8 nanogrammes de microcystines par gramme de tissu (norme établie par l'Organisation Mondiale de la Santé pour un adulte de 60 kg, consom-

mant 300 g de poisson par jour), il a été évalué que les échantillons de chair analysés ne représentaient aucun risque à la consommation humaine. Ces résultats ont contribué à fournir une information précieuse, mais limitée à un seul type de cyanotoxines.

Une retombée positive anticipée de cette étude exploratoire consisterait à la mise en œuvre, en partenariat avec la Chaire de Recherche de l'UQAM, d'un véritable projet de recherche sur le potentiel de bioaccumulation des cyanotoxines dans les poissons en relation avec le développement et l'évolution des phénomènes de « fleurs d'eau » de cyanobactéries. La pêche récréative constitue une activité relativement populaire dans la région, générant une activité économique non négligeable. Pour le bénéfice de tous les utilisateurs actuels et à venir de la ressource aquatique, il importe de préserver la qualité des habitats et milieux de vie.